



LES QUATORZE VITRAUX

DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE COMPASSION A CORBELIN (Isère)



L'église de Corbelin en Isère comporte un bel ensemble de 14 vitraux réalisés en 1895 et 1896 par le maître-verrier grenoblois, André Bernard.

La générosité de toute la communauté catholique – 8 dons de particuliers, 2 de groupes de paroissiens, 2 de prêtres, 1 de congrégations, 1 de la paroisse – a permis l'aboutissement de ce projet.

Cet ensemble de vitraux est complété par une grande rosace de 3 m de diamètre en façade d'entrée de l'église. Cette rosace est antérieure et n'a pas été réalisée par le même atelier ; sa facture est différente.

PRESENTATION

L'ensemble des vitraux occupe tous les côtés de l'église et se répartit en deux programmes.

- **Le cycle du Nouveau Testament**, plutôt vers le chœur, comprenant :

La présentation de la Vierge Marie au temple, Jésus et les docteurs de la Loi, Jésus et la Samaritaine, la vocation de Saint-Pierre, Jésus au jardin des oliviers.

- **Le cycle lié à l'histoire de France**, de part et d'autre et à l'Ouest :

Description technique d'un vitrail

Il s'agit de vitraux en verre soufflé antique uni peint à la grisaille, à l'émail et au jaune d'argent ; ces trois techniques étant cuites au four.

Les visages et certaines pièces claires sont en verre à vitre où les grisailles sont posées en couches jusqu'à perte de transparence du verre. Cette technique est typique de l'époque.

Tous sont signés du maître-verrier "A. BERNARD" – (1895-1896)"

Le baptême de Clovis, Saint-Louis rendant la Justice, Sainte-Jeanne d'Arc entendant les voix, Saint-Antoine de Padoue et l'apparition de la Vierge à La Salette.

Tous ont la même composition, à savoir une scène répartie sur deux verrières accolées, abritées par deux arcades trilobées supportant un décor architectural, sans bordure, et en bas une sorte de plinthe ornementée, présentant les noms des donateurs dans un décor où alternent les arcs en accolade et les quadrilobes.

DEAMBULATION A LA DECOUVERTE DES VITRAUX

Depuis le porche d'entrée, notre périple-découverte se fait dans le sens des aiguilles d'une montre, côté autel de la Vierge, puis vers le chœur et se poursuit sur la droite, côté autel du Sacré-Cœur.

A gauche du porche d'entrée

Le vitrail de Saint-Antoine-de Padoue est installé au-dessus du confessionnal qui le dissimule pour partie.

Ce vitrail évoque le miracle dit de "la vision" attribuée au saint en extase devant l'Enfant-Jésus lui apparaissant entouré d'une légion d'anges.

Le vitrail est inspiré du chef d'œuvre du peintre espagnol Murillo (17^e siècle) qui orne une des chapelles de la cathédrale Notre-Dame du Siège de Séville.

Le vitrail du baptême de Clovis est placé au-dessus des Fonts baptismaux où deux statues représentent Saint-Jean-Baptiste baptisant Jésus.



La scène célèbre le baptême de Clovis, rois des Francs et premier roi chrétien, par l'évêque de Reims, futur Saint-Rémi, en 499 ; son épouse Clothilde qui le poussa à la conversion est présente à ses côtés.



Vitrail Le baptême de Clovis

Dans ce vitrail on remarque la colombe, symbole du Saint-Esprit, donnant à Rémi l'ampoule en forme de petite amphore, contenant les huiles saintes (*cf. photo détail de droite*).

Pour rappel : une colombe d'or fut suspendue dans la cathédrale de Reims pour le baptême de Clovis et l'on retrouve dans l'église Sainte-Clothilde à Paris, un haut-relief du sculpteur Eugène Guillaume (1822-1905) montrant saint Rémi recevant d'une colombe, l'ampoule des huiles saintes ou ampoule de consécration.



Vitrail de la présentation de la Vierge Marie au temple

Cette fête de la Chrétienté est célébrée le 21 novembre depuis 1585 (inscription au calendrier liturgique d'Occident par le pape Sixte V).

Il s'agit d'un événement qui ne se trouve pas dans les quatre évangiles, mais qui se réfère à un évangile apocryphe de Jacques le Mineur (protévangile de Jacques).

On y voit Marie enfant, présentée par ses parents Joachim et Anne, au grand prêtre en tenue de célébration dont le plastron en or (dépassant de la barbe) est serti de douze pierres précieuses représentant les douze tribus d'Israël (6 seulement sont visibles).



Vitrail Présentation de la Vierge Marie au temple

Vitrail de Jésus au jardin des Oliviers

Avant d'être arrêté pour subir sa Passion, Jésus s'est retiré la nuit dans un jardin du mont des Oliviers à Jérusalem. En proie à une angoisse qui lui fait suer le sang, il prie Dieu : *"Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne"*.

Dans le vitrail la coupe de douleur est portée par l'ange.

On peut voir en bas à gauche, les trois disciples Pierre, Jacques et Jean, endormis, alors que Jésus leur avait demandé de rester éveillés et de prier.

Les Chrétiens célèbrent cet épisode le soir du Jeudi saint (avant Pâques).



Vitrail Jésus au jardin des Oliviers

Vitrail de Jésus retrouvé au temple avec les docteurs de la Loi

En pèlerinage à Jérusalem, selon "la coutume de la fête", c'est-à-dire la Pâque, Jésus, âgé de douze ans, accompagne ses parents, Marie et Joseph (*l'épisode est décrit dans l'Évangile de Luc, 2, 41-52*). Ses parents étaient repartis le croyant avec leurs compagnons de voyage, inquiets après trois jours de recherche, ils le trouvèrent dans le temple de Jérusalem, assis au milieu des docteurs¹ de la Loi, les écoutant et les interrogeant.

Dans le vitrail, on voit Marie sur la droite ainsi que Jésus au milieu de trois docteurs de la Loi.



Vitrail Jésus au temple avec les docteurs de la Loi



Vitrail de la Sainte-Famille

Vitrail de La Sainte-Famille

Scène familiale de l'enfance de Jésus travaillant avec son père nourricier Joseph le charpentier sous le regard de Marie au fuseau.

Joseph porte la fleur de lys, symbole de pureté.

Leur village de Nazareth est figuré en toile de fond dans la partie haute du vitrail.

Vitrail de l'Annonciation

Marie, fiancée à Joseph, descendant du roi David, reçoit la visite de l'ange Gabriel, lui annonçant qu'elle allait devenir la mère de Jésus, le Sauveur, par la grâce de Dieu (*Évangile selon Luc, 1-28*).



Vitrail de l'Annonciation

On voit la colombe, symbole du Saint-Esprit insuffler l'Esprit sur Marie, et la fleur de lys, symbole de pureté et de virginité (*cf. photo détail à droite*).

Au fond du chœur de l'église

Vitrail du Sacré-Cœur de Jésus et vitrail de Notre-Dame de Compassion

Le premier est dédié au Sacré Cœur de Jésus. Le Sacré-Cœur est une dévotion au cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour divin par lequel Dieu a pris la nature humaine et a donné sa vie pour les hommes.

¹ Le docteur de la Loi est un savant, spécialiste de la loi religieuse. Sa principale fonction est de l'enseigner aux autres, d'où l'appellation "docteur", le latin "doctor" signifiant "celui qui enseigne".

Dévotion particulièrement présente au sein de l'Église catholique mais aussi, mais moindre, dans l'Église anglicane et dans certaines Églises luthériennes, elle met l'accent sur les concepts d'amour et d'adoration voués au Christ. La solennité du Sacré-Cœur a été instituée par le pape Clément XIII en 1765 et étendue à toute l'Église catholique par le pape Pie IX en 1856.

Le second vitrail est dédié à Notre-Dame de Compassion, sainte patronne de l'église de Corbelin.

Ces sept douleurs sont représentées dans le vitrail par sept poignards que Marie tient dans ses bras.

Notre-Dame de Compassion

Ce vocable est indifféremment employé avec celui de **Notre-Dame des sept douleurs**, par référence aux grandes douleurs qui ont jalonné sa vie.

Ce sont :

La prophétie du saint vieillard Siméon.

La fuite en Egypte.

La disparition de l'Enfant Jésus au Temple pendant trois jours.

La rencontre de Jésus portant sa croix et montant au Calvaire.

Marie, debout au pied de la croix.

La descente de Jésus de la croix et la remise à sa mère.

L'ensevelissement de Jésus dans le sépulcre.



Côté autel du Sacré-Cœur



Vitrail des Rois mages

Vitrail des Rois mages

Les rois mages (hommes sages ou savants), au nombre de trois selon la tradition mais accompagnés de leur escorte, sont venus guidés par une étoile, pour adorer l'Enfant-Jésus, à Bethléem où il est né et lui offrir des présents.

Le vitrail montre l'encensoir (l'encens est symbole de divinité). Les autres présents sont : l'or (symbole de royauté) et de la myrrhe (symbole de l'humanité donc de la mortalité de Jésus).

Vitrail La rencontre de Jésus avec la Samaritaine



Vitrail Jésus rencontre la Samaritaine

Arrivé en Samarie, près de la ville de Sychar, Jésus épuisé, rencontre au puits de Jacob, une Samaritaine venue y puiser de l'eau. Il lui demande à boire. La femme s'étonne qu'il ose, lui, un Juif, lui demander de l'eau car les Juifs méprisaient les Samaritains et ne leur adressaient pas la parole (Cf. *Evangile selon saint-Jean, 4, versets 5-14*).

Au long d'un dialogue animé, Jésus convertit la femme et à sa suite de nombreux Samaritains.

Vitrail Jésus donnant les clés du Royaume à Pierre



Vitrail Jésus donnant les clés du Royaume à Pierre

Jésus, dans la région de Césarée de Philippe avec ses disciples, change le nom de l'apôtre Simon en celui de Pierre en lui déclarant :

"Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise....Je te donnerai les clés du Royaume..." (cf. *Evangile selon saint Mathieu 16-18*).

D'où l'évocation de Saint-Pierre de Rome (en haut à droite) dans le vitrail.

Parmi les deux autres disciples figure Jean, représenté imberbe en raison de son jeune âge.

Vitrail Saint-Louis rendant la Justice

Scène connue de l'histoire de France du roi Louis IX, futur saint Louis rendant la Justice sous un chêne du bois de Vincennes.

Ce vitrail a été offert par la famille Patricot dont plusieurs membres étaient des hommes de loi, ce qui explique le thème choisi.

Vitrail Jeanne d'Arc entendant ses Voix

Jeanne d'Arc entendant les voix de l'Archange Saint-Michel (en premier plan) et des saintes Catherine et Marguerite qui se manifestent à elle dans sa treizième année (été 1424).

Le vitrail représente en toile de fond le village de Donrémy et son clocher.

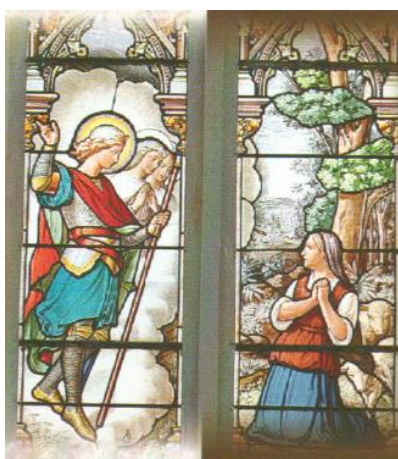
Aparté sur les représentations de Jeanne d'Arc :

En 1964, le ministre de la Culture André Malraux dans un célèbre discours parlait "des plus de 20 000 statues" de Jeanne d'Arc, mais il existe au moins autant de vitraux, malheureusement moins connus.

Dans la majeure partie des cas, il s'agit d'une scène unique :



Vitrail Saint-Louis rendant la Justice



Vitrail de Jeanne d'Arc entendant ses Voix

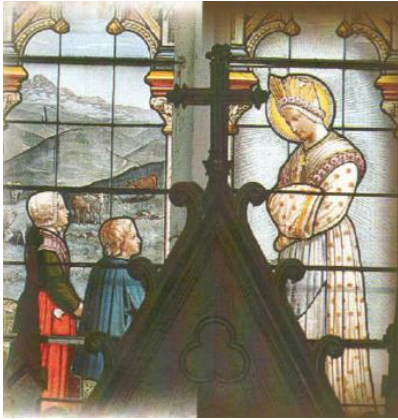
Crédit photo : livre association corbelinoise



Eglise de Corbelin : statue de Jeanne d'Arc

- Des “figures” de Jeanne, autrement dit, des sortes de “portraits sur verre” en pied ou en buste ;
- Des scènes de l’épopée (avec une prédilection pour les Voix, le bûcher et le sacre), etc.

Jeanne d'Arc fut béatifiée en 1909, canonisée en 1920, et Pie XI la proclama sainte patronne secondaire de la France en 1922, ce qui explique sa présence dans les églises de France dont celle de Corbelin.



Vitrail Notre-Dame de la Salette
Crédit photo : livre association corbelinoise

Vitrail Notre-Dame de la Salette

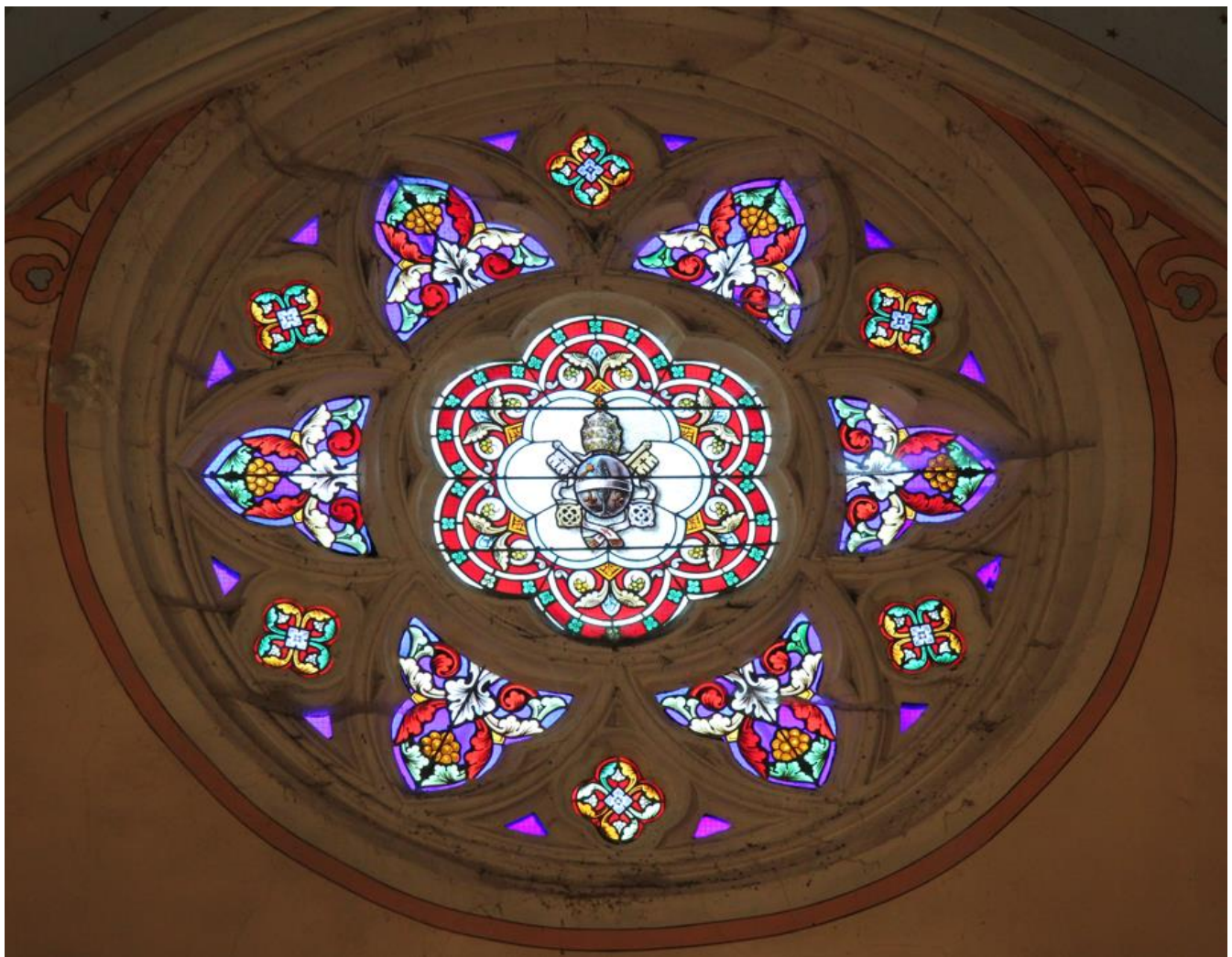
Reproduction de la statue bien connue de Notre-Dame de la Salette avec les deux enfants Maximin et Mélanie à qui la Sainte Vierge est apparue le 19 septembre 1846. Elle est encore appelée “la Vierge qui pleure”.

Cet hommage à Notre-Dame de la Salette s’est imposé dans l’église de Corbelin dont le curé Bernardin Burnoud a été choisi en 1852 pour devenir le premier supérieur des Missionnaires de la Salette.

Au-dessus du porche d’entrée

La Rosace

La grande rosace de trois mètres de diamètre qui domine le porche d’entrée est une œuvre dont l’histoire exacte n’est pas connue.



Il se dit qu’elle aurait été réalisée avec des parties récupérés des anciens vitraux datant de l’origine de l’église, qui constitueraient la périphérie de la rosace.

Le centre est constitué des armoiries du pape Léon XIII, dont le pontificat dura 25 ans (1878-1903) et qui est connu entre autres pour son encyclique (lettre solennelle aux évêques et donc au monde entier) de 1891 "*Rerum Novarum*" (Des choses nouvelles) considérée comme la véritable charte du catholicisme social.

Outre ses vitraux, l'église Notre-Dame de Compassion recèle de nombreux trésors à visiter - tableaux, statues, stalles, maître-autel, mobiliers, sans oublier sa riche histoire liée aux seigneurs locaux et à ses chanoines et ses curés -.



Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (*textes et photos*) :

- **Livre, *L'église et l'ancien prieuré Notre-Dame de Corbelin*,** publié en novembre 2007 et toujours à la vente auprès de l'association : "**Les Amis de l'église Notre-Dame de Compassion, Corbelin 38630**"
www.amis-n-d-compassion-corbelin.fr
- Photos Groupe Archéologie et Histoire Morestel